

**Louis Caron 1847-1917**  
**De L'Islet à Kankakee à Nicolet**  
**sur les traces du fondateur**  
**d'une dynastie d'architectes**

En 1867, Louis Caron quitte la ferme familiale de L'Islet dans le Bas Saint-Laurent. C'est un garçon de vingt ans très doué pour le dessin et passionné de tout ce qui concerne la construction. Son père, Louis-Frédéric, est acculé à l'échec. La goélette dont il tirait une partie de son revenu a fait naufrage. Depuis quelques années les récoltes sont désastreuses. Le père emmène sa famille à Kankakee, en Illinois, où est établie une petite colonie canadienne-française.

Aux États-Unis, Louis fait preuve d'une grande initiative. C'est lui qui fait les démarches pour emmener des contrats à l'entreprise de construction que son père a mise sur pied. C'est également lui qui résout les difficultés techniques qui se présentent quand il s'agit d'édifier des maisons sur le sol inondable du port. Mais bientôt, des fièvres qui montent des marais mettent la santé de Louis en péril. Il rentre au pays.

Établi à Stanfold (Princeville) dans les Bois-Francs, le jeune homme construit la Place du marché et plusieurs résidences prestigieuses dont celle d'un jeune avocat ambitieux qui deviendra bientôt l'un des plus éminents premiers ministres du Canada. On aura reconnu sir Wilfrid Laurier avec lequel Louis Caron se liera d'amitié.

Le diocèse de Nicolet est créé en 1885. Le nouvel évêque, monseigneur Elphège Gravel, fait appel à Louis Caron qu'il invite à venir s'établir à Nicolet. Celui-ci et ses descendants deviendront pratiquement les architectes et constructeurs officiels des édifices religieux et des grands bâtiments publics du diocèse et des environs. Entre 1868 et 1926, soit en 58 ans, Louis Caron et son fils Louis junior auront signé les plans et/ou construit 151 édifices d'importance et d'envergure diverses, dont deux cathédrales, 60 églises et 18 couvents et collèges.

Dans les moments forts de l'entreprise, les Caron père et fils auront donné du travail à plus de 200 personnes, plusieurs d'entre elles nicolétaines, les autres provenant des diverses paroisses qui composent aujourd'hui la MRC de Nicolet-Yamaska.

La demeure de Louis Caron, sur la rue Saint-Jean-Baptiste à Nicolet, compte 17 pièces qui abritent des artistes et artisans de diverses disciplines. En premier lieu, un dessinateur d'origine britannique, monsieur P.B. Williams, qui fut l'un des piliers de l'entreprise pendant trente ans. Un autre habitué de la maison se nomme Joseph Uberti. D'origine française, ce peintre est l'auteur des vitraux de la cathédrale de Nicolet. Le musée du Québec possède une douzaine de ses toiles. Des apprentis que Louis traite comme ses propres enfants se joignent à la grande tablée que préside ce vénérable *pater familias*, semaine et dimanche.

Louis Caron s'éteint en 1917 après une carrière de 47 années, laissant entre les mains de son fils Louis junior une entreprise prospère et solidement implantée dans son milieu. Ses oeuvres jalonnent encore le paysage de la MRC de Nicolet-Yamaska. En s'inclinant devant la mémoire de son arrière-grand-père, l'auteur de ces lignes sent monter en lui une bouffée de fierté, en espérant que son ouvrage soit à la hauteur de celui dont il porte le nom.